

Frédéric Bonora  
Résidence artistique  
Projet Zéro Volt  
Rabas, commune de Moiola  
Valle Stura  
Italie

## Journal de la première saison : Hiver - Janvier 2023



Rabas sous la neige de janvier en 2023. L'enclume sous quelques centimètres de fraîche poudreuse.  
(photo Frédéric Bonora)

Voici le moment de relater le début de mon aventure quelque peu improvisée, que je n'aurais pourtant pas commencée si je l'avais trop préparée.

Dans le bilan de ma première saison, je détaillerai les étapes de travail effectuées, la direction artistique choisie et mon expérience personnelle de solitude dans des conditions de vie inédites pour moi.

## ETAPES DE TRAVAIL ET CHOIX ARTISTIQUES

J'imaginai qu'une partie importante de cette résidence consistait à aménager à Rabas un atelier avec l'outillage nécessaire - à savoir, pas trop ni pas assez - et à installer des postes de travail confortables afin que de mauvaises postures dans le froid ne deviennent pas un frein au projet.

Mes partis pris se sont révélés judicieux. L'établi modifié par mes soins est parfaitement adapté et j'ai utilisé au moins une fois tous les outils apportés. Le choix de la forge à pédale, qui me rassurait au vu de la quantité d'acier à travailler, s'est également avéré juste puisqu'il m'a permis de me lancer très vite dans le travail. Si je n'avais pas forcément d'idées précises quant à la création finale, je pouvais toutefois m'attaquer à transformer la matière selon mes habitudes.

Le temps d'improviser quelques abris pour me protéger du vent et des ondées, d'aménager des rangements avec quelques branches et des vestiges glanés dans les ruines alentours, l'atelier était installé en trois jours et déjà des longueurs d'acier étaient forgées.



Premiers instants de forge à Rabas (Photos Frédéric Bonora)

Au fil des premiers jours, tout en m'adaptant aux conditions de vie dans le hameau isolé, je commençais mes premières escapades alentours afin de m'imprégner des lieux et du vivant qui m'entouraient, l'esprit grand ouvert à la moindre source d'inspiration.

« Ansimà i mi passi » <https://larobealenvers.com/ansima-i-m%C9%9B-pas/>, le travail d'Elena Bosco au sujet des migrations qu'ont connues les vallées du Piémont et notamment la Valle Stura m'a paru un point de départ évident.

J'ai remarquer des souches et j'ai rapidement imaginer qu'une d'entre elles pourrait servir de base à mon projet. J'y voyais la racine ancrée à son lieu d'histoire et de culture et ses ramifications cherchant la lumière en s'éloignant de leurs origines en y étant à jamais attachées pour rester vivantes. Leurs graines « feront souche » ailleurs.

Le cinquième jour de mon arrivée j'en trouvais une en lisière de forêt qui correspondait à mes recherches, à cette période de l'hiver les arbres dépourvus de feuilles dévoilent leurs branches tortueuses, un des thème que j'aime déjà travailler.



La souche d'un charme trouvée à quelques encablures de Rabas. (Photo Frédéric Bonora)



Nettoyage et écorçage de la souche au grattoir. (Photo Frédéric Bonora).

A partir de ce moment le projet prend forme dans mon esprit, la sculpture est réalisable avec les contraintes du projet, c'est à dire sans électricité ni machine outils.

Certains essais de collages à base de résine de pin s'avèrent infructueux mais je pense que les températures négatives en sont la cause. Je ferai de nouveaux tests au printemps.

Entre temps j'ai fini de forger un gros fagot de tiges d'acier dont une partie trouvées en forêt.



Tiges d'acier forgées. (Photo Frédéric Bonora)

J'ai également commencé une série de perçages avec une chignole trouvée sur place, c'est une phase qui me demandera beaucoup de temps.



Perçage à la chignole de feuilles en laiton (Photo Frédéric Bonora)

▪

A ce stade, je sais que la sculpture illustrera mon séjour des quatre saisons à Rabas, elle évoquera également l'histoire des habitants de la vallée et n'aura nécessité aucune énergie électrique à sa conception. Je sais que j'ai utilisé du bois pour forger et que j'aurais pu forger à froid. Je ne l'ai pas fait pour le bruit que cela aurait engendré en dérangeant les animaux.

## EXPERIENCE PERSONNELLE

Je dois dire que je me suis vite adapté à la vie solitaire dans le hameau. Je ne me suis jamais vraiment senti isolé et j'ai même ressentie une

certaine frustration lors du début de mon séjour , l'hiver étant très doux et la météo très clémente les deux premières semaines.

Les journées se sont vite organisées au rythme imposé par la gestion de l'eau, la chance étant d'avoir une source qui coule à faible débit dans le hameau; et du bois de chauffage. Là encore j'ai eu la chance que Marion Bernardi et ses enfants, les propriétaires de la partie du hameau que j'occupais, avaient un stock de bois conséquent que je pouvais utiliser.

Les journées en janvier sont courtes et vers 17 heures je ne pouvais plus travailler dehors en raison de l'obscurité. Je me suis aménagé un poste de travail près du poêle à bois dans la cuisine où j'ai pu expérimenter du martelage à froid.



Poste de travail en intérieur.(Photo Frédéric Bonora)

J'ai employé ces longues soirées à l'écriture d'un journal, à la pratique de la musique, à la lecture et bien sûr à la cuisine. Un générateur solaire installé par Marion me permettant d'avoir une ampoule le soir pour m'éclairer dans ces activités.





La toilette quotidienne se faisant grâce à l'eau qui chauffait en permanence sur le poêle, des rituels se sont mis en place pour démarrer les journées vers 7h30.

La pleine lune présente en fin de première semaine m'a invité à des ballades nocturnes dans les bois. J'ai pu ainsi prendre le temps de faire de nombreuses photos, encore une façon de m'appropriier les lieux.



Photos Frédéric Bonora

La routine se mettant en place et le travail avançant comme prévu, je me suis permis des escapades les jeudis. J'ai emprunté le sentier en direction du Mont Saben après que Loris Emanuel, maire de Moiola et Marco Bruno, premier adjoint, m'aient conseillé de m'y rendre. Un lieu historique, refuge des partisans de la vallée dont la mémoire de la résistance est rigoureusement entretenue par la commune.

Ce fut une merveilleuse promenade pleine de belles surprises et de rencontres, notamment avec Sergio Bruna et ses amis Tonio et Franck. Je me trouvais confronté pour la première fois avec des italiens qui ne parlaient pas français, et comme nous avions très envie de faire connaissance, l'obstacle de la langue ne fut qu'un vague écueil. Désormais tous les jeudis seraient consacrés à aller les retrouver pour les aider à débroussailler et partager un bon déjeuner.



Ascension vers le Mont Saben. (Photo Frédéric Bonora)

La dernière semaine de résidence s'est passée sous des averses de neige conséquentes et j'ai pris toute la mesure de la vie en montagne dans ces conditions.

Heureusement que j'avais bien avancé sur la sculpture car forger était devenu impossible.

Si le spectacle était magnifique, beaucoup des rituels et des travaux n'étaient plus réalisables.

J'ai donc commencer à imaginer des détails de finitions pour ne pas perdre de temps et pour travailler à l'abri des chutes de neige.



L'atelier sous la neige (Photo Frédéric Bonora)

## BILAN DE LA PREMIERE SESSION:

Le projet est désormais précis quant à la finalité de l'oeuvre. Le temps que je me suis donné est suffisant pour aboutir d'autant plus que les prochaines résidences offriront des plages de travail plus longues avec des journées plus lumineuses et une gestion du chauffage moins chronophage.

J'aimerais pouvoir exposer l'oeuvre dans Moiola quand elle sera terminée et les contacts avec les autorités vont dans ce sens.

Je sais que des habitants de la commune sont curieux de venir me voir à l'oeuvre lors des prochaines résidences et j'en suis heureux.

A ce jour je n'ai pas trouvé de partenaire financier pour m'aider mais ce document sert de présentation à de nouvelles demandes.

## BUDGET PREVISIONNEL:

Poste	Quantité	Prix à l'unité	Coût
Equipement spécifique pour les séjours (duvet, réchaud...)	1	600 €	600 €
Nourriture	4	300 €	1 200 €
Déplacements Draguignan- Rabas A/R	5	190 €	950 €
Rémunération pour l'artiste	4	1500 €	6000 €
Outillage et consommables	1	500 €	500 €
Frais fixes de l'atelier de Draguignan	4	1400 €	5600 €
<b>TOTAL</b>			14 850 €

Le budget initial est respecté dans les postes :

- Equipements
- Nourriture / Janvier
- Déplacements / Janvier
  
- Outillage et consommables

Pour les autres postes, aujourd'hui je finance avec mes propres fonds en continuant à chercher des aides, publiques ou privées.

Mon prochain séjour à Rabas est programmé du 14 Mai au 10 Juin pour la session de printemps.



Paysages de Rabas en Janvier 2023. (Photos Frédéric Bonora)





L'atelier lors de son installation.(Photo Frédéric Bonora)



La salle de bain.(Photo Frédéric Bonora)

